

Le saint
du mois

**BIENHEUREUX LADISLAS
BATTHYANY-STRATMANN**

(1870-1931)

Ce médecin hongrois montra une charité exemplaire dans son art et fonda un hôpital réservé aux indigents. Il est fêté le 22 janvier.

D'une famille noble, sixième de dix enfants, Ladislás déclare dès son plus jeune âge : « *Quand je serai grand, je soignerai gratuitement les malades et les pauvres.* » Il grandit en Hongrie puis en Autriche. À l'adolescence, son père l'inscrit en faculté d'agriculture pour qu'il s'occupe plus tard des propriétés familiales. Il y consent et étudie aussi la physique, la philosophie, la littérature, la musique. Mais son projet de jeunesse le poursuit et à 30 ans, il termine des études de médecine à l'université de Vienne.

Il épouse la comtesse Maria Teresa, femme profondément religieuse qui comprend et

soutient sa vocation. De ce couple uni, porté par la prière, naîtront 13 enfants. Ladislás veille à leur éducation religieuse, notamment au travers d'actes de charité, et la famille va chaque jour à la messe. « *Si vous voulez être heureux, rendez les autres heureux* », aime-t-il dire. En 1902, il ouvre une clinique où il est d'abord médecin généraliste, puis spécialisé en chirurgie ophtalmologique. Pendant la Première Guerre mondiale, il y accueille de nombreux blessés.

À la mort de son oncle, en 1915, il hérite du titre de prince, du nom de Strattmann et du château de Körmend en Hongrie. Il y crée un hôpital



étonnant, où les pauvres sont soignés gratuitement. En échange des soins qu'il prodigue, il demande seulement qu'on récite pour lui un Notre Père. Les médicaments sont gratuits, voire accompagnés d'une aide financière.

À chaque fois, avant d'opérer un malade, il prie, et il considère les guérisons qu'il obtient comme des dons de Dieu. En quittant ses patients, il leur parle de la foi ou leur offre une lec-

“ « J'aime mon travail. Les malades m'apprennent à aimer Dieu et j'aime Dieu chez les malades. Ils m'aident plus que je ne les aide ! »

Son journal, 1926.

ture spirituelle. De son vivant déjà, on le considère comme un saint.

À 60 ans, atteint d'un cancer grave, il est hospitalisé au sanatorium de Vienne où il s'éteint après de longs mois de douleurs. « *Je souffre atrocement, mais je me console de savoir que je les offre pour le Christ* », écrit-il à sa sœur. Une fraternité de laïcs s'inspire de l'exemple de ce médecin béatifié par Jean Paul II en 2003. ● Daniel Vigne